Journées de l'économie, 8-9-10 Novembre 2016, Lyon

LES MODES DE SCRUTINS FONT-ILS LE RÉSULTATS ?

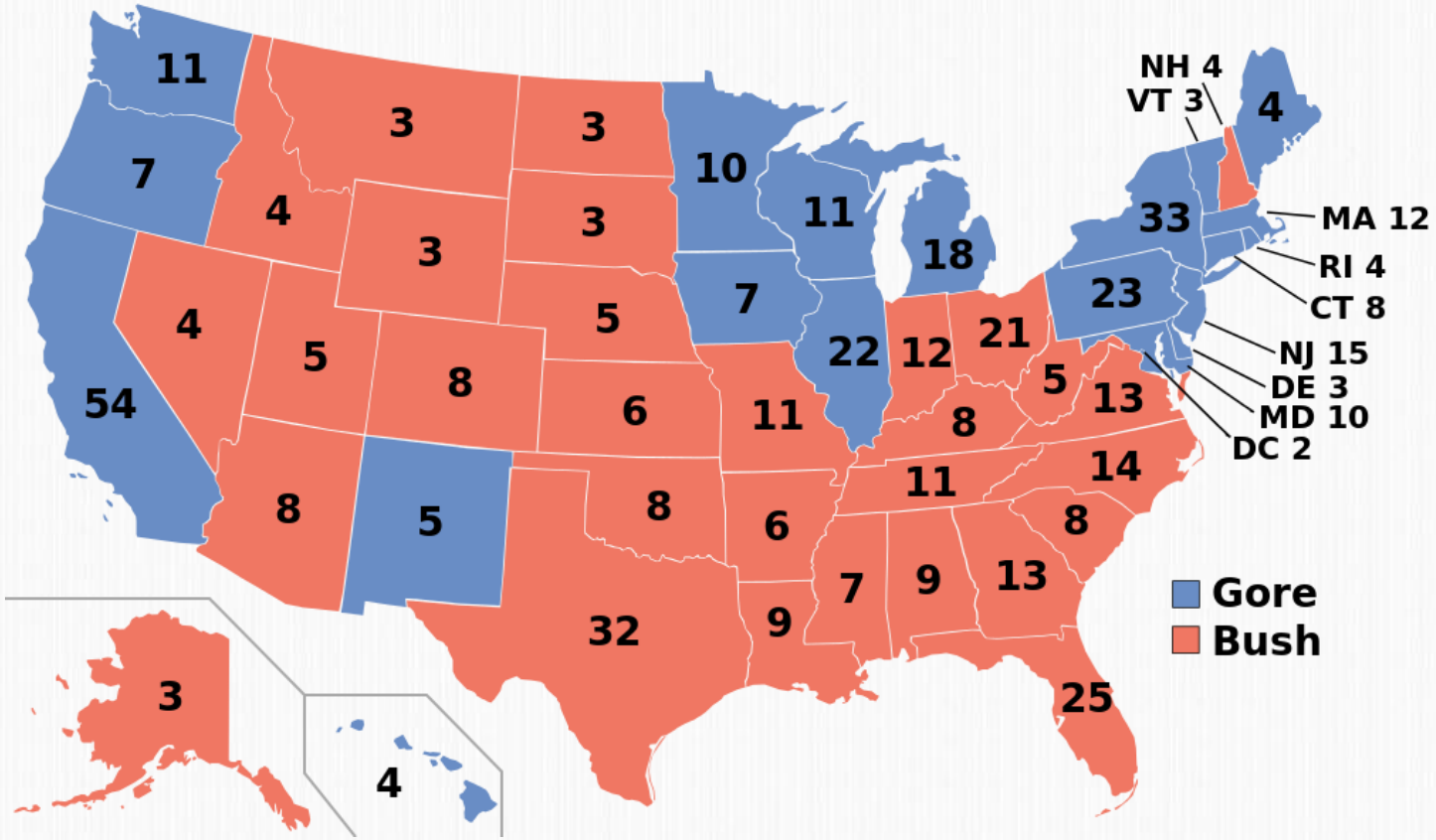
L'INFLUENCE DE LA CARTE ÉLECTORALE

Vincent R. MERLIN,
CREM, Université de Caen et CNRS.

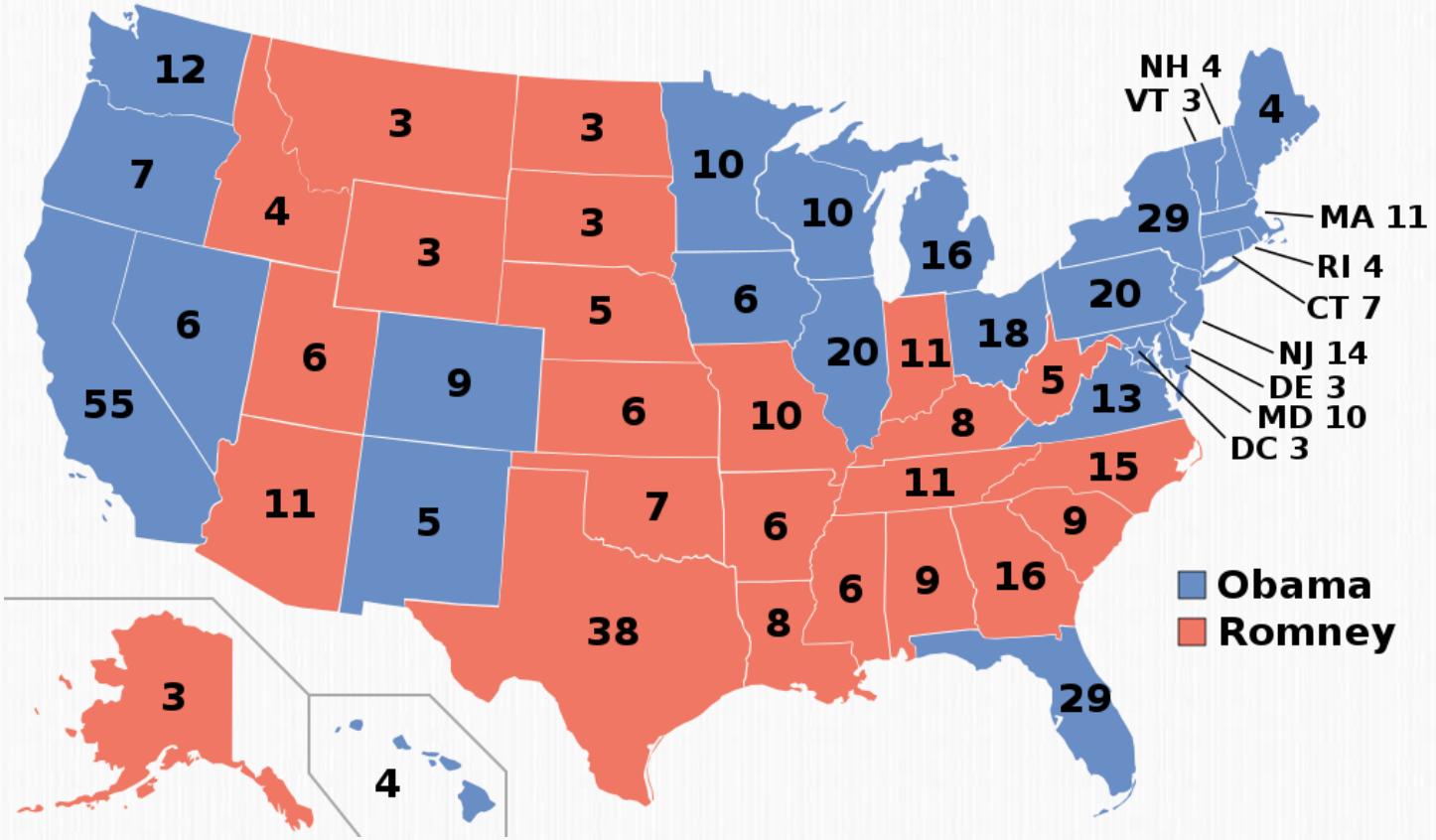
Le Collège électoral américain

- De part sa constitution d'état fédéral, les électeurs américains n'élisent pas directement leur président. Ce sont les délégués des états, les grands électeurs, qui forment le collège électoral de 538 membres en charge de sa désignation.
- Dès lors, ce n'est pas une élection qui se joue aujourd'hui, mais 51 élections en parallèle. Celui qui engrange le plus de grands électeurs gagne l'élection.

L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE DE 2000



QUELLE CARTE EN 2016 ?



Un exemple français : les élections cantonnales.

- Les cantons ont été crée durant la révolution française sur une base géographique (1800). Il ont aussi servi de criconscription électorale pour les conseil départementaux pendant deux siècles.
- On comptait 4055 cantons en 2010, avec en moyenne 40 cantons par département pour une population moyenne de 15 986 habitants.
- Depuis, 60% des cantons n'ont jamais été redécoupé. On arrivait ainsi à des écarts de population gigantesques dans certains départements, comme le Var (1 à 40!).

Les paradoxex existent aussi en France!

- En examinant les résultats électoraux depuis 1985, Lahrach et Merlin ont pu monter que des inversions électorales existaient aussi en France !
- 6 cas en 2004, 6 en 2001, 8 en 1998, 9 en 1994, 3 en 1992, 6 en 1988, 7 en 1985.
- Sont en cause plusieurs facteurs : la répartition géographique des voix entre les partis, des écrats de populations entre cantons, des taux de participation différent.
- Et de plus, les assemblées départementales étaient les moins mixtes !

LA RÉFORMES DES ÉLECTIONS DÉPARTEMENTALE DU 17 MAI 2013.

- Passage au scrutin majoritaire à deux tous binomial ; dans chaque canton, on élit u couple homme/femme.
- Redécoupage des cantons pour prendre en compte les évolutions de populations. On n'autorise plus qu'un écart de 20% à la moyenne (sauf cas très particulier, eg les cantons de montagne).

Quels effets ?

- De fait, instaurer la parité.
- Réduire la fréquence des paradoxes de vote, en rendant le système plus réactif au évolutions de l'électorat.
- Regrouper un canton qui votait 60% à droite avec un canton qui votait 60% à gauche nous donne quelque chose plus proche de 50/50.
- De fait, le système est plus sensibles aux "vagues" : une petite poussé pour un camps se traduit par "une raz de marée" en terme de sièges.
- Plus de disproportionalité !

Conclusion

- La carte électorale a un impact sur le résultat de l'élection.
- La redessiner modifie aussi sur la façon dont les voix sont transformées en sièges.
- En France, le redécoupage des cantons a été assez bénéfique, rendant les élections plus compétitives, au prix cependant de moins de proportionnalité.
- Au Etat Unis, le découpage des circonscriptions est un tel enjeux que très peu de circonscriptions sont en balance. Plus de 90% des représentants seront réélus ce soir, et le résultat bougera au mieux de 10-20 sièges.

RÉFÉRENCES

- M. Feix, D. Lepelley, V. Merlin and J.L. Rouet, “The Probability of Conflicts in a U.S. Presidential Type Election”, *Economic Theory* 23, p 227-258, 2004.
- R. Lahrach and V. Merlin, “Which rule minimizes the probability of the referendum paradox? Lessons from French data” in *Electoral Systems Paradoxes, Assumptions, and Procedures* edited by D. Felsenthal and M. Machover, Springer, 2012.
- M. Le Breton, D. Lepelley, V.Merlin et N. Sauger. Le scrutin binomial paritaire : un regard d’ingénierie électorale, mimeo